

Terrains tourbeux et marécageux.

Le sol tourbeux se forme dans les on droits ou les eaux restent stagnantes. Ces terrains produisant des mauvaises plantes, forment la tourbe. Le grand excès d'humidité dont ce sol se trouve chargé, empêche l'air d'y opérer la décomposition totale du résidu des plantes, ce qui détermine la formation de l'humus.

Le terrain marécageux est moins humide, c'est pourquoi les débris y sont dans un état de décomposition plus avancé. Les terrains tourbeux et marécageux ne sont propres qu'aux prairies après qu'on les a bien égoutés.

Signes par lesquels le cultivateur peut apprendre à distinguer les diverses espèces de terrain.

Il est de haute importance pour chaque cultivateur de bien connaître les diverses espèces de terres qui forment la couche labourable de ses champs seulement alors il peut cultiver les plantes qui lui donneront plus de produits. Le cultivateur intelligent saura qu'il est désavantageux de façonner et travailler à l'état humide les terrains forts, glaiseux ; mais que dans cette même condition, on peut bien travailler et façonner un terrain sablonx. Instruction concise pour connaître les différents sols.

1er. Par des caractères visibles.

Lorsque la charrue produit des tranches ou mottes luisantes qui restent sans s'émietter au bout de quelque temps, on a affaire à un terrain argileux, glaiseux, compacte et fort ; mais si ces tranches tombent d'elles-mêmes en miettes, vous avez affaire à un sol calcaire ou marnoux.

Le terrain labouré à l'état humide qui ne donne pas des tranches luisantes est léger, sablonx ou du sable argileux. Moins un terrain se prend en mottes, moins ils se crevasse, plus il se rapproche du terrain sablonx.

2o. Une terre préparée à l'état humide qui s'attache aux instruments, contient beaucoup d'argile ; moins elle est adhérente, plus elle renferme de sable, de chaux et d'humus ou terreau.

3o. Une couleur blanchâtre indiquée dans un terrain la chaux ; ou le plâtre ; une nuance jaunâtre ou rougeâtre annonce du fer avec de l'argile et de la chaux ; l'humus ou terreau par une couleur noirâtre ou brune foncée. En faisant bouillir une terre avec de

l'eau, si on obtient une liqueur jaune, brune, cette terre contient de l'humus.

4o. En versant sur une terre du vinaigre fort ou de l'esprit de sel, s'il y a bouillonnement, cette terre est calcaire ou marneuse ; l'absence de ce signe indique un terrain privé de chaux.

5o. Plus un terrain reste humide après une pluie, plus il renferme d'argile ; c'est tout le contraire, lorsqu'il y a du sable.

6o. Un terrain contient beaucoup d'argile si, après une grande pluie, l'eau reste à sa surface ; si elle s'infiltre pendant la pluie même, il y a peu d'argile, et beaucoup de sable ou de chaux.

Par des caractères qui peuvent être percus par le toucher.

Un terrain gras au toucher contient beaucoup d'argile ; si on le trouve tendre en le frottant entre les doigts, il est privé de sable grossier ; rude au toucher entre les doigts, il y a plus ou moins de sable. Un terrain difficile à façonner avec la charrue ou autre instrument, à l'état sec comme à l'état humide, est en terrain très argileux ; dans le cas contraire, il a beaucoup de sable.

Règles pratiques relatives aux façons et aux labours des différentes espèces de terrains.

Après avoir ainsi connu les différentes espèces de terrains par leur nature et les signes qui servent à les distinguer ; il ne reste plus qu'à faire connaître les traitements convenables à faire subir à chacun de ces terrains pour en obtenir de bonnes et riches récoltes.

1o. Le nombre de labours à donner à un terrain dépend de différentes circonstances. Un terrain fort, encaissé, compacte doit être labouré et hersé plus souvent qu'un sol léger et meuble. Pour la semence d'automne, on donne souvent jusqu'à trois labours ; pour celle du printemps, on ne labouré qu'une fois ou deux.

Pour le terrain en jachère, c'est-à-dire en repos, on le doit labourer trois à quatre fois depuis le mois de Juillet au mois de Septembre ; ce qui arrive quand un terrain est couvert de mauvaises herbes que l'on veut détruire par le moyen du labour jachère.

2o. Vous pouvez labourer à l'état

humide, en automne, le terrain argileux, terre forte, mais ne les faites pas au printemps ou en été. Choisissez le moment où ce terrain est ni trop humide ni trop sec. Donnez le labour d'automne à une profondeur convenable, afin de rendre ce terrain meuble et de le diviser.

3o. Le terrain meuble et léger doit être façonné à l'état humide plutôt que trop sec.

4o. Si les circonstances vous le permettent, labourez à une profondeur convenable, mais n'augmentez que peu à peu la profondeur de vos sillons, puis ne ménager pas les engrais. Dans un champ qui a reçu un labour profond les plantes résistent mieux à l'excès d'humidité, les grains n'y versent pas si facilement et donnent un produit plus considérable. Les chaumes des grains, de même que les engrais, ne doivent pas être enfouis profondément.

5o. Les terrains forts, humides, froids, imperméables, ne pouvant être traversés ni par l'air ni par l'eau, ne doivent être façonnés qu'en sillons étroits et hauts, sur une planche de quatre à sept pieds environ ; sur les terrains meubles, on les peut faire de dix à douze pieds, et plus.

6o. On doit faire précéder la semence d'un labour à sillons étroits et profonds. En semant on blé un terrain fort et compacte, les mottes doivent être bien divisées ; c'est le contraire dans un terrain meuble et léger, il est utile qu'il soit en mottes pendant l'hiver.

7o. Un cultivateur intelligent et laborieux ne laisse jamais ses chaumes hiverner sans labours.

8o. Les pâturages et les champs de trèfles doivent toujours être labourés en automne ; la terre s'émiette surtout fort bien sous l'influence du froid.

9o. Si votre terre a beaucoup d'enneigement, vous trouverez de l'avantage à exécuter par fois des labours en tous sens, en long et en large, c'est-à-dire des labours croisés.

CE QUE C'EST QU'UNE EXPERIENCE HEUREUSE.

Pour pouvoir décider si une expérience a réussi ou non, il faut avoir une idée claire de la fin pour laquelle elle a été faite, et de son aptitude à atteindre à ce but, dans les circonstances où elle a été tentée.